qu'il serait utile d'établir sur des données uniformes la recherche des bactéries de l'eau. Parmi les médecins qui ont lu des travaux au congrès, nous remarquons MM. Shuttleworth et Mackenzie, de Toronto, Adami et Wyatt Johnson, de Montréal.

Le danger de trop garnir ses poches.—Nous en avons déjà parlé à propos des médicaments explosifs. Les journaux d'Europe nous racontent l'aventure d'un pharmacien qui avait mis dans sa poche des cigarettes et deux prises de strychnine avec laquelles il voulait empoisonner des chiens. Les papiers s'étant déchirés, la strychnine se mélangea au tabac des cigarettes ; le pharmacien fuma celles-ci et fut empoisonné à la place des chiens. Heureusement qu'on put le sauver à l'aide du chloroforme et du curare.

Honneurs bien mérités.—Le Dr Roux a rendu tant de services à l'humanité par son admirable découverte de la sérothérapie de la diphtérie, que les honneurs lui viennent de tous les côtés. Il a reçu dernièrement encore trois médailles. L'une lui a été présentée par la Société d'Encouragement au Bien, l'autre par la ville de Paris, et la troisième par le Département de la Seine. Le savant français s'est montré confus des honneurs qu'on lui faisait, ce qui prouve que la vraie science est généralement modeste.

Les pertes de la science.—La science médicale a perdu depuis quelque temps trois savants d'un grand mérite. Le professeur Huxley, après avoir été pendant plusieurs années médecin sur un navire de guerre, s'était consacré à l'enseignement de la physiologie et vivait à Londres. Le Dr Carl Vogt s'occupait aussi de physiologie et de de sciences naturelles. Il s'était refugié à Genève à la suite de déboires politiques. Le prof. Karl Ludwig enseignait la physiologie à Leipsig.

Nouveaux frères siamois.—Nos lecteurs ne sont pas sans avoir entendu parler des frères siamois, qui eurent leur heure de célébrité. Les deux enfants n'avaient qu'un seul bassin et qu'une seule paire de jambes. Une dame Koehler de New-York, a donné naissance dans la nuit du 15 avril dernier à deux enfants qui sont accolés depuis la troisième côte jusqu'au coccyx. Les Drs Lynberg et Jacobi ont constaté que les deux enfants ont chacun leur système artériel complet. Il n'y a que la peau qui les tient ensemble. Il sera donc facile quand ils seront plus grand de les séparer.

Une fête à la Salpétrière.—L'autre jour a eu lieu à la Salpétrière la fête annuelle donnée chaque année par un philanthrope français, M. Darthenay, aux aliénés de l'asile. Le programme comprenait une représentation dramatique ; tout le monde a paru compatir aux *Malheurs des Créanciers de M. Pifambosse*, et s'amuser des aventures des *Deux Timides*, de Labiche, et des *Noces de Jeannette*,. Les deux